

# MÉTHODES DE CALCUL DU REVENU NATIONAL AUX PRIX CONSTANTS UTILISÉES PAR LE SERVICE DE LA STATISTIQUE YOUGOSLAVE

PAR BOŠKO KITALJEVIĆ

*Institut Fédéral de la Statistique, Yougoslavie*

Cet article résume brièvement les méthodes utilisées par le Service de la statistique yougoslave dans le calcul du revenu national aux prix constants. En ce qui concerne l'industrie, la méthode utilisée consiste à multiplier le revenu net par unité dans l'année de base (distribué par type) par les quantités produites dans l'année en cours. Cet article discute également des autres méthodes possibles, et fait ressortir les raisons qui se trouvent à la base des choix effectués.

La partie finale examine la validité des mesures obtenues; elle met en garde contre la tentation de procéder à des interprétations de caractère normatif sur la base de prix déterminés par voie administrative ou sujets à d'autres types de distortions. Des données, classées par industrie et par région, sont fournies pour la période 1952-1965.

## I

Le Service de la statistique yougoslave calcule le revenu national aux prix constants en appliquant des méthodes spéciales à chaque branche d'activité. Laquelle des méthodes serait appliquée dépend du caractère de la branche d'activité, ainsi que de données dont le Service dispose.

La méthode la plus caractéristique est employée pour le calcul du revenu de l'industrie. Pour calculer cette grandeur, on commence par établir les quantités des produits obtenus. Ensuite, on multiplie ces quantités par la somme du revenu net réalisé dans l'année de base pour l'unité de mesure de chaque produit et service. C'est ainsi que la quantité d'un article produite en 1965 est multipliée par le revenu net réalisé sur le même article dans l'année de base (1960, par exemple). Le résultat obtenu représenterait le revenu national qui serait réalisé en 1965 si les prix de l'année de base et la structure de leurs éléments restaient les mêmes.

Pour que la méthode décrite puisse être appliquée, il a fallu établir les prix par l'unité de produits dans l'année de base, ainsi que la structure de ces prix par les éléments dont ils se composent, à savoir: le matériel utilisé dans le processus de production, l'amortissement, les rémunérations du travail (les salaires) et les bénéfices. Les données nécessaires pour l'établissement de la dite structure sont fournies par «L'enquête sur la structure de valeur des produits industriels». Cette enquête s'est imposée du fait que les bilans des entreprises ne donnent pas la structure de la valeur pour chaque produit ou groupe de produits homogènes mais pour leur production globale. Pour cette raison, la valeur de la production globale des entreprises industrielles ainsi que sa quantité ont été établies à base de leurs bilans, mais la structure de la valeur des produits a été fixée en partant des éléments fournis par l'enquête mentionnée ci-dessus.

De cette façon il a été possible d'établir dans l'année de base le revenu net pour chaque produit ou groupe de produits homogènes. Disposant de cet

élément, il a été facile de calculer le revenu national aux prix constants pour les années postérieures, et cela en multipliant par ce revenu les quantités des produits obtenus dans chacune d'elles.

La méthode décrite prend, donc, comme point de départ la structure de la valeur du produit national dans l'année de base. Cette structure est projetée telle quelle est sur toute la période considérée. Bien entendu, il s'agit ici d'une construction abstraite, étant donnée que les prix et leur structure ont subis des changements plus ou moins importants postérieurement à l'année de base. D'ailleurs, ce fait n'est pas caractéristique seulement pour la méthode appliquée par le Service de la statistique yougoslave. Il apparaît aussi dans les autres méthodes du calcul du revenu national aux prix constants. On peut seulement discuter du degré de précision de chacune d'elles.

## II

Étant donné les différences qui apparaissent entre la méthode yougoslave de calcul du revenu national aux prix constants et les autres méthodes habituellement appliquées (déflation du revenu national aux prix courants par application de l'indice de prix calculé pour l'année de base, extrapolation du revenu de l'année de base par application de l'indice du volume de production, application des prix de l'année de base sur le volume de la production de l'année considérée etc.), on peut se demander pour quelles raisons le Service de statistique yougoslave a choisi la méthode décrite ci-dessus.

Chaque méthode appliquée en pratique jusqu'au présent pour le calcul du revenu national aux prix constants a ses avantages et ses inconvénients. Son choix est conditionné par le volume de données dont on dispose, ainsi que par la manière dont les divers indices sont calculés. La raison principale qui a dicté le choix de la méthode au Service statistique yougoslave est le désir d'écartier l'utilisation de l'indice de prix comme facteur de la déflation, étant donné que cette utilisation aurait été très limitée. En effet, il y a plusieurs branches d'activité qui ne sont pas incluses dans les statistiques de prix (les prix de travaux de construction, les prix de montage, les prix de transport, les prix des services de l'artisanat productif, les prix des services du commerce etc.). De même, dans la période 1947–1952 manquent les séries des prix pour un nombre considérable des produits. Enfin, les indices des prix même pour les branches d'activité pour lesquelles ils ont été établis ne sont pas suffisamment représentatifs.

D'autres problèmes se posent aussi en ce qui concerne l'application des indices des prix dans la pratique yougoslave et qu'on devrait résoudre au préalable. L'un d'eux se rapporte à la base de pondération, dont la solution dépend des buts qu'on se propose à atteindre par la déflation du revenu aux prix courants en revenu aux prix constants. Sa solution demande l'établissement des indices spéciaux, étant donné que les buts à atteindre ne peuvent pas l'être par application d'un indice calculé par application des méthodes habituelles.

En ce qui concerne l'application de l'indice du volume de la production pour calculer le revenu national aux prix constants, elle ne donne pas des résultats satisfaisants dans la pratique yougoslave. Ceci, parce que la conception

du revenu national aux prix constants ne correspond pas à la conception de l'indice du volume de la production établi à la base de pondération dite de la chaîne. Conséquemment aux changements qui apparaissent d'une année à l'autre, on procède aux corrections de cette pondération, ce qui la rend impropre pour le calcul du revenu national aux prix constants. D'autre part, lorsqu'on parle de l'application de l'indice du volume de la production dans la pratique yougoslave, on doit aussi prendre en considération les différences qui existent entre la structure des coefficients de pondération dont on se sert pour la fixation de l'indice du volume de la production et la structure du revenu national. En effet l'indice du volume de la production est établi à la base des salaires et de l'amortissement, tandis qu'on néglige les bénéfices. On suppose donc que les bénéfices sont proportionnel à la somme de salaires et de l'amortissement. Dans la pratique, cette supposition ne se réalise pas pour diverses raisons. L'une des causes est l'intervention des pouvoirs publics dans le processus de formation des prix. Cette intervention était courante jusqu'à la dernière réforme de l'économie yougoslave. Pour cette raison, dans la période écoulée le revenu net de l'industrie ne dépendait pas seulement du volume de la production, mais aussi de décisions administratives en ce qui concerne les prix et les bénéfices. Conséquemment à ce fait les tendances quant au développement de la production industrielle exprimé par l'indice de volume physique de la production pouvaient être écartées, plus ou moins de la dynamique du revenu net de cette branche d'activité. C'est ainsi qu'en 1956 la production globale de l'industrie a augmentée de 10 % par rapport à la production de 1955, tandis que le revenu net (au prix courants) a augmenté seulement pour 4 % en englobant même le revenu provenant de la hausse de prix de 2 %. Une analyse plus détaillée de l'écart entre le mouvement de la production et du revenu a montré qu'en 1956 l'industrie électrique et les charbonnages, qui participent avec 8 % dans le revenu global de l'industrie et avec 20 % dans le volume de sa production totale, ont augmenté leur production pour 6 % au-delà de la production moyenne de l'industrie. Inversement, l'industrie textile et l'industrie mécanique, qui participent avec 33 % dans le revenu global de l'industrie et avec 26 % dans son volume de production, ont réalisé la production qui est de 5 % inférieure de la production moyenne de l'industrie dans son ensemble.

Etant donné ce qui précède, nous considérons que la méthode adoptée par le Service de la statistique de yougoslavie répond mieux à ses besoins et donne des résultats plus proches à la réalité que ne le feraient les méthodes basées sur l'utilisation des indices de prix ou de volume de production, calculés selon les méthodes adoptées jusqu'au présent.

### III

Le calcul du revenu national aux prix constants des branches d'activité autres que l'industrie s'effectue, comme il a été noté, par application de diverses méthodes, dont le choix dépend des données disponibles.

(1) En ce qui concerne l'agriculture, on part du fait qu'il est pour le moment impossible d'établir la structure de prix des divers produits, comme on le fait pour l'industrie. Cette structure ne peut être établie que pour la production globale. Pour cette raison, les quantités obtenues des divers produits agricoles

sont multipliées par les prix réalisés dans l'année de base (et non pas par le montant du revenu net comme dans l'industrie). Une fois la valeur totale de la production établie, on en déduit la valeur des matériaux utilisés dans le processus de la production (dont le montant est calculé par application de la même méthode). Ce qui reste représente la valeur de produit de l'agriculture aux prix constants.

Comme l'activité agricole est nécessairement accompagnée par certaines activités qui lui sont accessoires, le revenu de l'agriculture comprend aussi le revenu provenant de ces activités. L'état actuel de données statistiques ne permet pas la séparation de ces deux catégories des revenus.

(2) Pour établir le revenu des forêts on se sert de données se rapportant à l'abattage du bois et à la sylviculture. Le plus souvent elles sont recueillies auprès des entreprises qui exercent ces activités.

(3) Pour établir le revenu des constructions aux prix constants, on procède à la déflation du revenu établi aux prix courants en appliquant les indices des prix spécialement établis dans ce but.

(4) Pour calculer le revenu du transport, le revenu aux prix courants est traduit en revenu aux prix constants par application des indices du volume des services de transport et de services de PTT.

(5) Le revenu du commerce et de l'hôtellerie aux prix courants est traduit en revenu aux prix constants, par application des indices du volume de chiffre d'affaires exprimé en quantités des marchandises vendues.

(6) En ce qui concerne le revenu de l'artisanat, faute des données plus sûres, on le calcule en pondérant les séries courants par l'indice de la main-d'oeuvre. Les résultats obtenus sont corrigés par les indices du rendement du travail dans la période considérée.

#### IV

Etant donné que les séries du revenu national calculées aux prix constants représentent une construction abstraite, dont sont plus ou moins éliminées les déformations caractéristiques pour les séries aux prix courants, on peut se demander quelles conclusions peuvent en être tirées. Comme on le sait, chacune des méthodes appliquées dans la pratique pour traduire les séries aux prix courants en séries aux prix constants souffre de l'imprécision imputable à la complexité du calcul, c'est-à-dire imputable à la complexité des faits qui influent sur la formation du produit social et du revenu national (changements du niveau des prix, de la structure des prix, du rendement du travail, changements quant à la qualité des produits etc.). Il est pratiquement impossible de mesurer et d'exprimer en chiffres, par application de n'importe quelle méthode utilisée, tous les faits qui influent sur le montant du produit social et du revenu national. Et même, autant le développement d'une économie est plus dynamique, autant il est plus difficile d'établir les séries qui exprimeraient avec une précision suffisante tous les changements auxquels est exposé le produit social et le revenu national.

La question posée ci-dessus quant à la valeur analytique des séries aux prix constants exige une réponse parce que dans les ouvrages qui la traitent, on

s'est habitué à dénommer les dites séries comme séries du produit social «réel» et du revenu national «réel». Et le plus souvent on souligne que ces séries expriment les mouvements «réels» de la production.

Le calcul du « produit social réel » et du « revenu national réel » suppose que l'échange du produit social s'est effectué en pratique non pas aux prix nominaux, mais aux prix exprimant la valeur réelle des produits et que ces prix, établis au début, sont restés les mêmes pendant la période considérée. Ces suppositions demandent qu'on élimine du calcul tous les écarts entre la valeur et les prix nominaux des produits. Cependant le traitement statistique de ces suppositions est pratiquement impossible pour bien de raisons, dont la plus importante est l'impossibilité d'établir statistiquement la valeur réelle de produits. Les suppositions: que les prix expriment la valeur des produits et services, que les salaires correspondent à la valeur du travail fourni par les ouvriers, que chaque travail crée la valeur, que l'amortissement calculé correspond à l'usure de l'équipement, que les instruments de la politique économique de l'Etat ne conduisent pas aux échanges des produits dont les valeurs sont inégales, sont irréalisables. De ce fait le calcul du produit social et du revenu national, à n'importe quel type de prix, ne peut pas donner des résultats qu'on pourrait considérer comme « le produit social réel » ou « le revenu national réel ». Pour cette raison nous pensons que le qualificatif: « le revenu national réel » qu'on applique aux séries du revenu exprimé en prix constants n'est pas adéquat. Les « calculs du produit social et du revenu national aux prix constants » représentent des abstractions, étant donné qu'ils sont établis en partant de la supposition que les prix n'avaient pas changé au cours de la période considérée. Ces prix dans la réalité changent et les prix choisis comme constants répondent à la réalité seulement dans l'année prise comme base. Si tous les changements du niveau et de la structure des prix étaient orientés dans le même sens et avaient la même ampleur, alors les rapports entre les divers produits seraient restés inchangés. En pratique le changement du niveau des prix de divers produits a de degrés différents et souvent même aux tendances inverses. Il arrive aussi que les prix ne changent pas, mais seulement leur structure, en conséquence des changements des prescriptions réglementant la répartition du revenu. Or, les changements de la structure des prix ébranlent leur constance comme le fait le changement de leur niveau.

Par conséquent ce qu'on voudrait mesurer et exprimer par la notion « le revenu réel » pour la période considérée ne peut pas être exprimé par la statistique. La série du revenu national aux prix constants représente des grandeurs analytiques déterminées, qui sont établies en supposant que la structure des prix, les conditions de la production et les rapports entre les diverses branches d'activité restent inchangés. De telle manière on introduit dans les calculs des nouvelles irréalités. Tout de même, comme des séries établies aux prix constants contiennent moins de déformations que les séries aux prix courants, elles ont une grande valeur analytique pour suivre les mouvements de la production pendant des longues périodes et de ce fait méritent toute notre attention.

La table suivante contient les données qui montrent l'évolution du revenu national de Yougoslavie pendant la période 1952-1965. Le revenu est calculé pour diverses branches d'activité et pour l'ensemble de l'économie, ainsi que pour les républiques socialistes fédérées et la Yougoslavie fédérale.

L'ÉVOLUTION DU REVENU NATIONAL CALCULÉ AUX PRIX DE 1960  
SELON LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET GRANDES UNITÉS TERRITORIALES

		Yougoslavie	Bosnie et Herzégovine	Monténégro	Croatie	Macédoine	Slovenie	Serbie			
								Total	Serbie propre	Voïvodine	Kosovo et Métohie
Ensemble de l'économie	1952	12.818,0	1.865,6	201,9	3.476,3	579,1	2.134,8	4.560,4	3.103,3	1.158,4	298,6
	1953	15.114,2	2.136,8	232,7	3.985,1	712,8	2.328,7	5.718,2	3.750,3	1.624,9	343,0
	1954	15.673,4	2.119,7	238,4	4.389,4	747,8	2.671,9	5.506,0	3.610,6	1.557,9	337,4
	1955	17.860,6	2.420,6	282,0	4.989,3	856,2	2.965,5	6.347,0	4.188,4	1.809,2	349,4
	1956	17.147,1	2.230,3	285,4	4.804,1	864,8	2.963,1	5.999,4	3.945,9	1.696,7	356,8
	1957	21.047,3	2.683,5	338,5	5.765,9	976,7	3.315,1	7.967,5	5.227,0	2.303,4	437,2
	1958	21.675,0	2.809,8	316,6	6.018,9	1.059,4	3.699,4	7.770,8	5.211,0	2.176,0	383,8
	1959	25.256,6	3.346,4	345,9	6.601,5	1.101,3	3.923,4	9.938,1	6.604,9	2.844,5	488,7
	1960	26.838,4	3.608,6	378,2	7.213,1	1.189,0	4.414,8	10.034,6	6.654,1	2.888,8	491,7
	1961	28.315,1	3.792,8	489,4	7.703,3	1.220,2	4.824,2	10.285,2	7.001,3	2.758,3	525,6
	1962	29.504,9	3.849,4	503,3	7.983,1	1.282,6	4.993,9	10.892,7	7.331,3	3.029,0	532,4
	1963	33.097,1	4.360,4	610,8	8.851,2	1.500,6	5.586,4	12.187,7	8.134,9	3.432,9	619,9
	1964	37.301,6	4.842,7	712,0	9.789,1	1.984,0	6.170,1	13.803,6	9.223,1	3.829,7	750,7
	1965	38.539,8	5.079,9	755,3	10.194,0	1.890,7	6.306,6	14.313,3	9.617,7	3.896,7	798,9
Industrie	1952	4.445,5	599,7	35,1	1.350,7	144,8	1.027,0	1.288,1	872,5	295,7	119,9
	1953	4.873,4	631,3	37,4	1.470,6	138,9	1.178,4	1.416,7	953,6	337,5	125,5
	1954	5.579,0	727,9	46,2	1.675,7	190,4	1.334,1	1.604,6	1.106,9	366,6	131,2
	1955	6.364,8	859,9	53,9	1.882,4	205,4	1.509,2	1.854,3	1.283,2	426,3	144,7
	1956	6.970,6	989,0	66,7	1.994,8	242,3	1.571,4	2.106,3	1.497,8	461,7	146,8
	1957	8.172,8	1.112,9	89,0	2.335,6	270,3	1.799,2	2.565,7	1.863,0	553,7	149,1
	1958	9.142,1	1.270,3	91,3	2.520,2	350,3	1.919,7	2.990,3	2.237,7	598,4	154,2
	1959	10.214,7	1.436,9	101,2	2.864,4	358,0	2.140,2	3.313,9	2.434,1	707,3	172,5
	1960	11.623,6	1.647,2	121,4	3.255,2	399,9	2.418,9	3.780,9	2.770,6	824,8	185,6
	1961	12.417,0	1.765,7	170,7	3.527,6	422,9	2.610,9	3.919,3	2.852,4	860,1	206,8
	1962	13.318,9	1.884,3	216,7	3.764,6	444,2	2.752,4	4.256,8	3.065,2	1.965,2	226,4
	1963	15.405,0	2.165,0	291,2	4.254,0	541,0	3.135,1	5.018,8	3.543,7	1.177,7	297,4
	1964	17.899,3	2.559,7	355,3	4.817,0	656,6	3.518,3	5.992,4	4.232,1	1.403,4	356,9
	1965	19.389,9	2.814,2	391,2	5.231,2	796,7	3.658,3	6.498,3	4.525,4	1.579,6	393,2

L'ÉVOLUTION DU REVENU NATIONAL CALCULÉ AUX PRIX DE 1960  
SELON LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET GRANDES UNITÉS TERRITORIALES (suite)

		Yougoslavie	Bosnie et Herzégovine	Monténégro	Croatie	Macédoine	Slovenie	Serbie			
								Total	Serbie propre	Voïvodine	Kosovo et Métohie
Agriculture	1952	3.620,3	451,4	74,5	848,4	217,8	408,0	1.620,2	975,0	532,1	113,2
	1953	5.244,0	713,9	87,1	1.167,3	293,1	394,1	2.588,4	1.509,7	931,4	147,3
	1954	4.561,0	539,3	74,8	1.133,6	290,8	463,9	2.058,7	1.128,4	799,2	131,0
	1955	5.639,0	735,9	91,3	1.425,9	355,7	512,8	2.517,4	1.453,5	940,5	123,4
	1956	4.543,5	520,0	103,8	1.177,1	358,2	499,2	1.885,2	1.008,8	743,6	132,8
	1957	6.544,2	775,8	117,8	1.596,8	429,2	535,4	3.089,1	1.732,0	1.148,7	208,4
	1958	5.772,2	690,2	102,4	1.583,7	406,0	686,7	2.303,2	1.208,7	952,6	141,9
	1959	7.574,5	949,3	115,3	1.635,4	418,4	590,2	3.865,9	2.191,7	1.454,6	219,6
	1960	6.711,7	820,4	110,0	1.594,4	415,7	628,7	3.142,5	1.678,3	1.275,6	188,6
	1961	6.580,4	867,4	133,1	1.611,8	383,8	647,6	2.936,7	1.648,4	1.098,2	190,0
	1962	6.614,4	774,6	104,4	1.608,6	403,2	605,1	3.118,6	1.704,8	1.237,6	176,3
	1963	7.049,0	891,5	116,6	1.690,6	417,7	623,8	3.308,9	1.777,9	1.346,0	185,0
	1964	7.483,1	863,1	114,2	1.781,8	489,7	659,2	3.575,2	1.922,0	1.422,0	231,3
	1965	6.908,7	746,7	115,7	1.601,5	448,7	636,6	3.359,6	1.897,5	1.251,1	211,1
	Forets	1952	472,1	179,7	6,4	149,8	3,7	78,8	53,6	31,7	14,2
1953		383,7	152,0	7,4	112,3	3,7	65,1	43,2	25,8	11,3	6,1
1954		398,0	179,0	3,7	118,0	2,2	65,2	30,0	17,9	7,9	4,2
1955		426,9	156,4	8,9	138,3	9,6	62,9	50,7	30,1	13,4	7,2
1956		431,1	148,6	8,5	138,4	11,2	68,4	56,0	34,7	14,9	6,4
1957		411,3	134,0	11,0	128,4	11,6	72,6	53,6	32,6	14,5	6,4
1958		428,4	163,6	9,4	120,4	11,0	70,3	53,6	33,0	14,2	6,4
1959		450,7	172,2	10,2	132,1	12,5	71,1	52,7	30,8	16,3	5,6
1960		471,3	184,3	11,4	125,7	11,8	79,1	59,1	33,1	19,4	6,5
1961		468,6	165,9	13,0	121,1	12,3	89,4	66,8	39,7	21,8	5,3
1962		506,9	192,4	11,7	131,2	13,4	90,1	68,1	40,4	22,0	5,7
1963		554,3	199,3	13,1	156,0	14,0	94,4	77,5	47,2	25,0	5,3
1964		546,4	194,1	15,1	150,2	14,6	88,2	84,1	45,8	31,2	7,1
1965		555,5	199,3	14,1	154,0	14,8	83,5	89,8	47,2	35,6	7,0

L'ÉVOLUTION DU REVENU NATIONAL CALCULÉ AUX PRIX DE 1960  
SELON LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET GRANDES UNITÉS TERRITORIALES (suite)

		Yougoslavie	Bosnie et Herzégovine	Monténégro	Croatie	Macédoine	Slovenie	Sérbie				
								Total	Sérbie propre	Voïvodine	Kosovo et Métohie	
274	Construction	1952	1.118,9	320,6	41,0	232,7	72,0	109,7	343,1	304,8	25,4	12,8
		1953	1.246,6	299,8	58,4	293,1	111,7	145,7	337,8	281,7	40,7	15,4
		1954	1.409,0	322,0	65,5	335,3	78,4	201,1	406,6	343,7	43,3	19,6
		1955	1.285,7	226,9	78,3	318,6	89,1	195,2	377,6	303,7	48,4	25,6
		1956	972,8	145,5	46,7	260,5	61,3	130,1	328,7	254,4	56,4	17,9
		1957	1.118,1	165,6	48,8	303,8	59,8	143,0	397,1	299,0	77,6	20,4
		1958	1.186,3	174,9	38,8	301,5	72,1	177,7	421,2	313,8	84,4	23,0
		1959	1.379,6	192,4	40,8	362,2	82,2	215,9	486,0	351,2	102,4	32,4
		1960	1.680,3	255,9	44,4	442,2	90,4	259,1	588,3	420,0	125,6	42,6
		1961	2.033,6	267,2	52,4	526,5	107,4	347,1	732,9	571,6	120,4	40,9
		1962	2.061,7	262,4	50,7	501,2	125,8	360,2	761,4	592,3	125,6	43,4
		1963	2.415,6	292,6	55,4	616,0	175,0	405,6	871,0	692,2	136,1	42,8
		1964	2.787,6	326,9	79,4	661,4	421,7 <sup>1</sup>	416,3	881,7	695,6	137,2	49,0
		1965	2.626,7	356,2	67,2	705,3	217,2	362,0	918,8	715,8	132,1	70,9
		274	Transport et PTT	1952	730,3	94,5	8,3	272,9	30,4	87,4	236,8	179,3
1953	799,8			123,2	11,8	268,9	35,4	108,7	251,8	193,7	48,0	10,1
1954	856,8			103,8	8,3	345,1	41,0	110,3	248,4	186,3	50,9	11,2
1955	1.012,6			140,0	10,1	372,2	39,3	131,3	319,6	233,7	74,2	11,7
1956	1.048,1			145,7	17,5	391,7	42,6	146,8	303,9	215,8	74,9	13,2
1957	1.200,3			160,1	22,9	455,6	43,6	160,8	357,2	248,0	95,3	14,0
1958	1.322,2			168,2	23,8	501,8	56,7	177,8	393,9	280,8	98,9	14,2
1959	1.481,2			205,9	28,7	530,1	61,2	198,4	456,8	327,9	114,2	14,7
1960	1.754,4			243,4	34,4	586,3	72,8	234,0	583,5	421,3	146,2	16,1
1961	1.831,7			247,3	48,0	617,7	74,9	252,2	591,7	422,1	144,7	24,9
1962	1.927,8			260,1	49,5	648,5	72,4	283,6	613,6	428,0	159,8	25,9
1963	2.076,4			269,9	59,0	715,3	85,8	307,7	638,8	443,6	172,8	22,4
1964	2.237,8			290,7	63,8	769,8	92,6	330,5	690,3	472,0	188,1	30,2
1965	2.374,2			304,1	69,6	800,1	95,0	343,8	761,7	524,9	204,2	32,5

L' ÉVOLUTION DU REVENU NATIONAL CALCULÉ AUX PRIX DE 1960  
SELON LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET GRANDES UNITÉS TERRITORIALES (suite)

275

		Yougoslavie	Bosnie et Herzégovine	Monténégro	Croatie	Macédoine	Slovenie	Serbie			
								Total	Serbie propre	Voïvodine	Kosovo et Métohie
Commerce et hôtellerie	1952	1.478,2	149,0	30,8	362,3	77,0	219,2	639,9	488,9	132,4	18,6
	1953	1.520,1	145,2	25,4	378,4	93,3	217,2	660,6	511,3	130,8	18,5
	1954	1.647,0	156,3	31,0	425,8	101,3	251,5	681,2	517,7	143,7	19,8
	1955	1.852,4	199,5	30,8	485,5	106,7	307,4	722,4	558,4	145,9	18,1
	1956	1.883,1	181,3	33,0	468,7	97,6	304,1	798,4	603,6	178,1	16,8
	1957	2.238,4	224,7	39,4	552,7	108,6	359,4	953,6	701,8	235,5	16,2
	1958	2.399,3	221,9	40,3	593,3	107,0	403,6	1.033,1	758,3	253,1	21,7
	1959	2.696,3	264,8	37,8	667,6	112,2	427,6	1.186,4	892,2	269,3	24,9
	1960	3.081,7	313,1	43,4	777,2	137,4	497,1	1.313,4	959,2	319,2	35,0
	1961	3.354,3	321,3	58,4	840,2	154,0	556,4	1.423,9	1.072,2	316,1	35,6
	1962	3.471,6	319,4	55,9	889,9	156,6	599,5	1.450,4	1.083,4	332,3	34,8
	1963	3.958,8	370,2	60,4	985,0	194,9	691,9	1.656,5	1.211,0	401,2	44,4
	1964	4.513,0	415,6	67,1	1.122,4	228,0	790,0	1.890,0	1.383,0	456,0	51,0
	1965	4.676,9	447,6	78,6	1.170,1	230,1	820,3	1.930,1	1.396,0	477,0	57,1
Artisanat	1952	952,7	70,7	5,9	259,4	33,4	204,6	378,7	251,1	111,3	16,3
	1953	1.046,6	71,4	5,0	294,6	36,7	219,3	419,6	274,4	125,0	20,1
	1954	1.222,5	91,4	9,0	356,0	43,7	245,9	476,6	309,8	146,3	20,4
	1955	1.279,3	101,9	8,7	366,5	50,4	246,7	505,1	325,8	160,6	18,7
	1956	1.297,9	100,2	9,3	372,8	51,7	243,1	521,0	330,8	167,2	22,9
	1957	1.362,4	110,4	9,6	392,9	53,7	244,5	551,2	350,6	178,0	22,6
	1958	1.424,6	120,7	10,4	397,9	56,4	263,6	575,4	378,7	174,4	22,4
	1959	1.459,6	124,9	11,9	409,7	56,7	279,9	576,4	377,0	180,4	19,0
	1960	1.515,4	144,3	13,2	432,1	61,1	297,9	567,0	371,7	178,0	17,3
	1961	1.629,4	158,0	13,9	458,4	65,0	320,4	613,9	394,8	197,1	22,1
	1962	1.603,5	156,3	14,4	439,3	67,0	302,9	623,6	417,2	186,4	20,0
	1963	1.637,9	171,7	15,2	434,4	72,4	328,0	616,2	419,4	174,2	22,6
	1964	1.834,4	192,6	17,1	486,5	80,9	367,6	689,8	472,7	191,8	25,3
	1965	2.008,0	211,8	18,9	531,7	88,4	402,2	755,0	510,8	217,1	27,1

This paper briefly summarizes the methods used by the Yugoslav Statistical Service in the calculation of national income at constant prices. For industry, the method employed involves multiplying net income per unit in the base year, distributed by type, by quantities produced in the current year. For other branches, other methods are used, depending on the data available. The paper also discusses possible alternative methods, and outlines the reasons for the choices made. The concluding section examines the validity of the measures obtained, and warns against attaching normative interpretations to prices fixed by administrative action or otherwise subject to distortion. Data are presented for the period 1952–1965, classified by industry and region.